

DACHSTEIN

Les mordus de pêche appâtés



Une belle prise, mais la carpe retournera à l'eau. PHOTO DNA

Hier, l'association Pêche et Loisirs a lancé sa saison à l'étang de Dachstein. Une trentaine de pêcheurs est venue retrouver les sensations de la canne à la main.

Qu'ils soient des environs, de Strasbourg ou même de Suisse frontalière, ils sont venus poser leurs lignes de 7 h à 17 h, avec un équipement souvent professionnel : cannes de 7 à 11 m, moulinet, époussette, tapis de réception pour les carpes.

Tous avaient le même objectif : sortir 550 kilos de poisson, répartis entre gardons, truites, carassins et carpes.

Pour satisfaire ces passionnés,

le président de l'association Ernest Rehm avait fait déverser vendredi 100 kilos de truites arc-en-ciel et des saumonées pour les gros calibres.

Les 24 h du « no kill »

Les pêcheurs, parfois venus en famille, ont été satisfaits de leurs prises : une dizaine de truites en moyenne.

Autre rendez-vous respecté : le bon repas, avec choucroute au menu et bonne humeur. Le prochain grand rendez-vous est fixé aux 5 et 6 mai, avec une compétition de 24 heures en « no-kill ». Le vainqueur du concours sera celui ayant remonté le poids de poisson le plus important.

R.H.

SAINT-PIERRE

Un drôle de lapin aux Missions africaines



Les enfants pouvaient presque se croire dans Alice au pays des Merveilles. PHOTO DNA

Le parc de la maison de retraite s'est transformé hier en grand terrain de jeu pour bambins et plus grands. Ils ont pu s'adonner à divers parcours ludiques préparés par les Filous, l'association de bricolage pour enfants.

C'était la deuxième édition de la manifestation. Les Filous, en partenariat avec l'Ehpad, avaient reconstruit le programme de l'an passé : parcours pour enfants par tranches d'âge (sous forme d'énigmes ou de petits défis), petit marché artisanal et grillades. Tout était réuni pour s'amuser et passer un bon moment dans ce cadre arboré. Les participants et promeneurs sont arrivés un peu plus tard

qu'en 2017, certainement à cause du frais du matin. Quelque 250 enfants étaient tout de même inscrits aux différents parcours – nombre sensiblement identique à l'an dernier.

Tous les jeunes participants sont repartis gagnants, avec un petit sachet de chocolats de Pâques. La présence de la dizaine d'exposants au fond du parc a été appréciée, même si leurs ventes ont été timides.

Les résidents de l'Ehpad ont pu quant à eux accueillir leurs proches dans un autre contexte, plus animé et plus festif. Des petits moments qui permettent de poser un autre regard sur l'établissement.

C.C.

WASSELONNE

À la lettre

Enfants et adultes ont pu se confronter aux charmes de la langue française en participant à une dictée à l'école Paul-Fort, samedi matin.



Les élèves, attentifs lors de la première lecture de la dictée. PHOTO DNA

L'initiative en revenait à l'Alliance française de Wasselonne, présidée par Francis Haberer. Elle avait lieu dans le cadre du mois de la francophonie et se déroulait simultanément aux quatre coins de la France.

Souvenirs

En plus de la mairie de Wasselonne représentée par Jean-Philippe Hartmann, le Rotary club du Kronthal présidé par

Daniel Chastagner co-organisait l'événement.

Environ 25 personnes ont concouru par catégories : enfants, collégiens et adultes. Ils se sont frottés à un joli texte tiré du livre souvenir de Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*. Claude Gerber, instituteur à la retraite, qui se rappelait avoir eu jadis dans sa classe Francis Haberer et Jean-Philippe Hartmann, a repris du service en dictant le texte d'un ton magistral, comme c'était naguère

l'usage.

Même l'auteur de ces lignes n'a pu résister à l'envie de replonger dans cette ambiance scolaire, en participant.

Après quelques décennies, se rasseoir derrière les pupitres en chène avec les trous pour enciers suscite toujours une vive émotion. La petite angoisse d'avant les épreuves aussi se faisait ressentir, avec le souhait de faire un sans-faute. Las, la prose de Pagnol si agréable à lire en général, recé-

le des subtilités grammaticales pas toutes faciles à identifier.

Cracks de l'orthographe

Le lecteur nous excusera de taire le nombre de fautes commises au final – sans modestie mal placée – mais se réjouira de savoir que les vainqueurs ont déjoué tous les pièges, ou presque.

Les meilleurs de chaque catégorie ont reçu des livres en récompense, offerts par le Rotary club. ■

ANDLAU Course d'orientation

Des juges qui gardent le nord

Le ski club de Barr organisait samedi une course d'orientation comptant pour le championnat de moyenne distance de la ligue Grand Est. L'épreuve était qualificative pour le championnat de France.

LE SUPERBE parcours, technique et physique, a mis aux prises 260 inscrits de 10 à plus de 70 ans. Habileté d'orientation et vitesse sont donc les deux principales qualités requises.

Toutes les deux minutes, après pointage électronique, par catégorie, un ou plusieurs participants s'élancent. Munis d'une boussole et d'une carte spéciale qu'ils découvrent au départ, ils doivent effectuer un circuit entre 2,1 km et 4,3 km.

Des centaines d'heures de bénévolat

Lâchés dans la nature, ils cherchent à l'aide de repères mentionnés sur la carte, une souche, un rocher, un trou, un talus, un banc, les postes où enregistrer son passage.

Dans l'épreuve la plus difficile parcourue en 35'13", Théo Fleurent du club de Sillery (Marne) et Olivier Sutter, de Buhl (Haut-Rhin) n'étaient séparés que de 1'33" et plutôt satisfaits de leur performance.

Sebastian Riegel de Fribourg en Allemagne l'était moins :



Les coureurs prennent leur plan au départ sous l'œil expert des juges, discrets, à droite sur la photo. PHOTO DNA

« C'était difficile et je me suis concentré sur l'orientation et non sur la performance ». La Rémoise Virginie Blum pestait de son côté contre ses erreurs d'appréciation.

Pour Jean-Luc Perrin, juge stagiaire au dernier degré de formation, cette journée devait lui permettre d'espérer décrocher son diplôme de juge arbitre régional.

Il était bien épaulé par Claude Vogt, contrôleur des circuits et arbitre régional depuis 20 ans, Yves Dodin, juge arbitre national, et André Hallouard, contrôleur des circuits.

Pour ces experts, la préparation de la course (cartographie, accréditation de la pose des postes de contrôle, prébalisage, conformité des circuits...) représente une tâche énorme et des centaines d'heures de bénévolat.

Un manque de juges préoccupant

« Nous ne sommes pas des pères fouettards, mais s'il y a des arbitres, c'est qu'il y a toujours ici ou là des filous – ou pour le moins des têtes en l'air », dit en souriant Yves Dodin.

L'expérience, l'objectivité, l'impartialité et le respect de l'équité sportive, assurent le bon déroulement des courses : « Les incidents sont rares, les participants se portent assistance : une seule fois il a fallu mobiliser une logistique de recherche pour un coureur... qui avait oublié de signaler un départ prématuré et manquait au décompte final » se souvient Claude Vogt. Celui-ci note toutefois que le manque actuel de juges, sans être dramatique, est préoccupant. ■

M.V.

F40-LOM 01